

APPEL À COMMUNICATIONS

Journées d'étude 13-14 mai 2027

**Sociologie et psychanalyse :
enjeux d'un dialogue interdisciplinaire critique**

Proposition à envoyer d'ici le 28 septembre 2026 en mentionnant un titre, un résumé de 500 mots maximum et vos affiliations institutionnelles à l'adresse : jesociopsychanalyse2027@gmail.com

ARGUMENT

Depuis leurs fondations respectives, sociologie et psychanalyse entretiennent des rapports ambivalents, oscillant entre critiques réciproques et tentatives de dialogue. Les sociologues ont pu reprocher à la psychanalyse son individualisme normatif, sa cécité du social, et son épistémologie autosuffisante. À l'inverse, les psychanalystes ont pu critiquer la tendance sociologique à dissoudre la singularité subjective dans des déterminismes sociaux, au détriment de la conflictualité intrapsychique et de la centralité de l'inconscient et du sexuel.

La psychanalyse connaît aujourd'hui un net recul, tant dans les institutions de soin que dans les cursus universitaires, après avoir occupé une place centrale dans les sciences sociales françaises et européennes. Si la critique de « la psychanalyse » n'est pas nouvelle, elle n'a cessé, depuis une trentaine d'années, de s'étendre : la psychanalyse est aujourd'hui contestée jusque dans les instances publiques, mise à mal par la domination des approches cognitivo-comportementales et les neurosciences, fragilisée par les exigences contemporaines d'évaluation de l'efficacité thérapeutique et de l'administration des preuves. Autrefois référence incontournable, la psychanalyse a perdu de son influence dans les services de psychiatrie, dans les cursus de psychologie et plus largement, dans les départements de sciences humaines et sociales.

Pourtant, malgré ces hostilités chroniques et à rebours de la tendance au déclin institutionnel de la psychanalyse, les tentatives de dialogue entre sociologie et psychanalyse semblent à nouveau se multiplier depuis quelques années. Des travaux récents en sociologie témoignent d'un regain d'intérêt pour la psychanalyse dans une perspective programmatique (Lahire, 2021 ; Joly, 2024). Du côté de la psychanalyse, on trouve des travaux qui mobilisent des outils issus de la sociologie et de l'anthropologie (Assoun, 2009 ; Castel, 2021 ; Zafiroopoulos, 2023 ; Sauret, 2023) et d'autres déploient des questionnements et des tentatives de renouvellement théorique marqués par

l'intégration des perspectives intersectionnelles et décoloniales (Bourlez, 2018 ; Boni et Mendelsohn, 2021).

C'est précisément ce paradoxe entre déclin institutionnel et renouvellement intellectuel qui motive cette journée d'étude et en constitue l'enjeu central : interroger les dialogues, les circulations, les emprunts et les tensions épistémologiques autour d'objets communs, afin d'éclairer la manière dont ces deux approches façonnent, chacune à sa façon et parfois de manière complémentaire, la compréhension du social et du sujet.

AXE 1 - PERSPECTIVES HISTORIQUES

En sciences sociales, le dialogue avec la psychanalyse sans être revendiqué s'est fait ici et là en anthropologie, science politique ou sociologie, révélant le caractère souvent « solitairement bricolé » et peu cumulatif de ces emprunts (Assoun *et al.*, 1995). Ce constat invite à identifier plus précisément ces opérations isolées ou collectives, à interroger les conditions sociales, institutionnelles et intellectuelles dans lesquelles ces rapprochements ont pu se construire, se stabiliser ou au contraire demeurer marginaux.

Dans cette perspective, il serait également pertinent de revenir plus directement sur les espaces intermédiaires de cette interdisciplinarité. Qu'il s'agisse de la sociologie clinique, de la psychologie sociale ou encore de la psychiatrie sociale, ces disciplines frontières constituent d'autres terrains fertiles pour éclairer l'histoire et l'articulation entre deux univers *a priori* séparés et traversés par des logiques d'intégration spécifiques (Ravon, 2012).

Cet axe propose d'ouvrir une réflexion sur ces espaces à la frontière et encourage les contributions qui soumettent ces héritages à une enquête socio-historique : qui sont les acteur·rices de ces formes d'interdisciplinarité, dans quels contextes et selon quelles dynamiques se sont-elles nouées, selon quels régimes d'emprunt, interdisciplinarité, annexion, complémentarité se sont-elles déployées, et quels en ont été les apports ou au contraire les échecs ?

La question du rapport entre sociologie et psychanalyse ne peut être pensée depuis le seul contexte français ou européen. Ces journées d'étude entendent également explorer ces tentatives de dialogue dans d'autres espaces nationaux, où les rapports entre sociologie et psychanalyse se sont constitués selon des trajectoires historiques et institutionnelles distinctes. Ces variations ne s'expliquent pas par des différences de « réceptivité culturelle » mais par des trajectoires historiques spécifiques : modes de constitution des champs scientifiques nationaux, rapports différenciés à l'État et aux professions de soin, rôles joués par la psychanalyse comme ressource critique dans des contextes politiques en crise : dictatures, transitions démocratiques, mouvements de décolonisation. La seconde dimension de cet axe invite également à interroger, depuis une perspective historique et sociologique, les conditions concrètes : institutionnelles,

disciplinaires, biographiques dans lesquelles ces affinités se sont construites, maintenues ou défaites, et ce qu'elles révèlent en creux sur le cas français. Il s'agit également de poser la question des pratiques concrètes de ces collaborations qui ont pu donner lieu à des expérimentations politiques et institutionnelles.

AXE 2 - PRATIQUES DE RECHERCHE

Comment articuler déterminations sociales et processus (intra)psychiques sans perdre l'intérêt de ces deux angles d'approche des individus et du social ? L'un des enjeux de l'axe 2 est d'interroger les conditions épistémologiques d'une interdisciplinarité entre sociologie et psychanalyse, mettant en lien de manière critique et dynamique leurs apports respectifs dans les pratiques de recherche. Il s'agira de discuter des enjeux concrets, méthodologiques et de positionnement que peut rencontrer le ou la chercheur-se, quand le processus de recherche et la conceptualisation de son objet interviennent à la croisée des deux disciplines. Cette étude invite ainsi à plonger dans les cuisines du travail vivant de la recherche. Elle propose de penser, à partir des matériaux recueillis par entretiens ou observations, les modes d'articulation possibles entre structures sociales, rapports de pouvoir et formes de subjectivation.

Dans ce cadre, les contributions pourront porter sur les impensés mutuels dans la relation d'enquête, à propos de la réflexivité du ou de la chercheur-se, des retours d'expérience de recherche, y compris à partir de terrains en cours ou de travaux exploratoires. Par exemple, la question des mouvements psychiques et émotionnels surgissant durant les situations de recherche sociologique, comme celle du contenu latent et de l'interprétation, peut-elle être pensée en termes de réflexivité ? Est-il possible d'articuler rapports sociaux et logiques de transfert ? De même, comment appréhender la question de la violence ? Ces questionnements ouverts permettront d'aborder les limites et les apports de la sociologie et de la psychanalyse pour penser les relations et les bricolages méthodologiques qui façonnent la recherche.

L'élaboration conceptuelle d'objets de recherche constitue une autre dimension importante. En dépliant ce travail conceptuel, les contributions pourront porter sur des objets qui interrogent les frontières entre la sociologie et la psychanalyse. Par exemple, comment appréhender en sociologue des objets portant sur l'enfance ou l'héritage familial, objets particulièrement investis par l'approche psychanalytique ? Quelles difficultés conceptuelles, en psychanalyse, à investir une question de recherche ou une clinique dans lesquelles les inégalités sociales de genre, de classe et de race sont saillantes - travail, cliniques du social ou du corps, par exemple ? Quels apports respectifs et quel dialogue sont possibles, en termes de conceptualisation, sur les subjectivités et les souffrances contemporaines ?

Nous souhaiterions également susciter le récit de celles et ceux qui, au cours de leur trajectoire de recherche, ont opéré des déplacements à l'occasion de rencontres, lectures ou expériences institutionnelles et occasionné des enthousiasmes, des expérimentations aussi bien que des ratages.

ORGANISATRICES : Myriam Ahnich, Julia Bouhedja, Maïa Fansten, Elise Ricadat, Pia Uribe, Natacha Vellut

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anthropologie, psychanalyse : les états de la structure. (2009), *Figures de la psychanalyse*, 17, 1, 2009.

Assoun, Paul-Laurent., et al. (1995), « Transferts disciplinaires. Psychanalyse et sciences sociales. Table ronde avec : Paul-Laurent Assoun, Marie-Claire Lavabre, Jacques Maître, Bernard Vernier, introduite par Dominique Memmi et Bernard Pudal ». *Politix*, 1995/1 n° 29, 1995. p.186-221.

Ayouch T. (2018), *Psychanalyse et hybridité*, Leuven University Press.

Bajoit Guy. (2008), « Le renouveau de la sociologie contemporaine », *Sociologies* [Online], Theory and research, connection on 13 September 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/1873>

Bastide R. (1950), *Sociologie et psychanalyse*, Presses Universitaires de France.

Boni L. & Mendelsohn S. (2021), *La vie psychique du racisme*, La Découverte.

Bourdieu P., Chamboredon J.-C. & Passeron J.-C. (1968), *Le métier de sociologue*, Mouton Bordas.

Bourlez F. (2018), *Queer psychanalyse. Clinique mineure et déconstructions du genre*, Hermann.

Castel, P.-H. (2021), *Mais pourquoi psychanalyser les enfants ?* Les éditions du Cerf.

Cavalletto G. & Silver C. (2014), « Opening/Closing the Sociological Mind to Psychoanalysis », in Chancer L. & Andrews J. (dir.), *The Unhappy Divorce of Sociology and Psychoanalysis: Diverse Perspectives on the Psychosocial*, London, Palgrave Macmillan UK, p. 17-52.

Darmon M. (2016), « Bourdieu and Psychoanalysis: An Empirical and Textual Study of a *Pas de Deux* », *The Sociological Review*, vol. 64, n° 1, p. 110-128.

Dejours, C. (2009), *Travail vivant. 1. Sexualité et travail*. Payot.

- Dejours, C.** (2009), *Travail vivant. 2. Travail et émancipation*. Payot
- Fabiani J.-L.** (2016), *Pierre Bourdieu. Un structuralisme héroïque*, Le Seuil.
- Fourny J.-F. & Emery M.** (2000), « Bourdieu's Uneasy Psychoanalysis », *SubStance*, vol. 29, n° 3, p. 103-112.
- Friedmann G.** Psychanalyse et sociologie. Esquisse d'une introduction à quelques problèmes actuels. In: *Bulletin de psychologie*, tome 31 n°333, 1978. pp. 328-339
- Guidez J.** « Amendement au Projet de loi Financement de la sécurité sociale pour 2026 », , n° 159 (2025).
- HAS** (2026), *Autisme : les nouvelles recommandations pour le nourrisson, l'enfant et l'adolescent*.
- Hollander N. C.** (1990), « Buenos Aires: Latin Mecca of Psychoanalysis », *Social Research*, vol. 57, n° 4, p. 889-919.
- Joly M.** (2024), *La perversion narcissique. Étude sociologique*, CNRS Edition.
- Lahire B.** (2021), *L'interprétation sociologique des rêves*, La Découverte.
- Lauffer L.** (2022), *Vers une psychanalyse émancipée. Renouer avec la subversion*, La Découverte.
- Lippi, S., & Maniglier, P.** (2023), *Sœurs. Pour une psychanalyse féministe*. Paris: Seuil.
- Morel, G.** (2024), *Tueuses. Du crime au féminin : clinique, faits divers et thrillers*. Éditions Érès.
- Mauger G.** (2017), « Bourdieu et la psychanalyse », *Politiques de communication*, vol. 8, n° 1, p. 49-84.
- Plotkin M.** (dir.) (2003), *Argentina on the couch: Psychiatry, state, and society, 1880 to the present*, Albuquerque, NM, US, University of New Mexico Press « Argentina on the couch: Psychiatry, state, and society, 1880 to the present ».
- Ravon B.** (2012), « La sociologie à l'épreuve de la clinique. Tribulations d'un chercheur sociologue en milieu psy », *Canal Psy*, n° 100, p. 17-20.
- Sauret, M.-J.** (2023), *De la politique et de la psychanalyse : pas sans l'amour*, Erès. « Entre les lignes ».
- Zafiropoulos M.** (2023), *Lacan presque queer. L'éthique de l'homme occidental et les buts moraux de la psychanalyse*, Eres.